

GENERAL DESCRIPTION OF THE BATHURST MAP SHEET AREA, 21P

The area covered by the Bathurst map sheet is in northeastern New Brunswick. Physiographically, it lies in the New Brunswick Lowland and the New Brunswick Highlands subdivisions of the Appalachian Region. The part of the area east of Bathurst and Curventon is in the New Brunswick Lowland and has a topography that is gently rolling except where rivers cut across with deep narrow valleys. The elevation increases from the coast to a maximum of 500 feet in the interior. The rest of the area is made up of the eastern foothills of the New Brunswick Highlands. Here, the land is gently rolling with an elevation that rises from the coast of Chaleur Bay to 1000 feet in the interior.

The main river systems are the Tracadie, Nepisiguit, Northwest Miramichi, and Tabusintac, which flow into Chaleur Bay and the Gulf of St. Lawrence.

As a result of glaciation, the soils in the area have generally developed from medium- to coarse-textured till parent material. Glaciofluvial deposits occur throughout the area, particularly along the Nepisiguit River, the lower end of the Northwest Miramichi, and near Tracadie. Along the coast there are large sections of marine deposits. The soils that have developed from these deposits are the most productive in the area.

Large peat bogs are found around Shippegan, and on Miscou and Shippegan islands.

The main economic resources in the area are the forestry industry, which has large mills at Bathurst and Newcastle, and the growing mining industry. The submarginal farming and fishing are of little economic importance. Bathurst, Chatham, and Newcastle are the main centers of population.

CLIMATE

Because of its close proximity to the Atlantic Ocean, the area has a modified continental climate. The mean annual temperature is 39° F. In January, the coldest month, the mean temperature is 14° F on the east coast and decreases to 8° F on the western border of the area. In July, the hottest month, the mean temperature throughout the area is 66° F. The mean annual frost-free period is about 130 days on the east coast and about 100 days on the western border.

The average annual precipitation is 36 inches, and is slightly higher in the west. Summer precipitation averages 15 inches. The average snowfall is 84 inches along the coast and 102 inches inland.

ECOLOGY

The soils in the Lowland are mostly shallow clays, sandy clays, and sandy loams. Red spruce (*Picea rubra*), hemlock (*Tsuga canadensis*), and red maple (*Acer rubrum*) predominate on the well-drained ridges. On sites of old burns, pure stands of jack pine (*Pinus banksiana*) and stands of jack pine with black spruce (*Picea mariana*), red spruce, and balsam fir (*Abies balsamea*) are common. Repeatedly burned sites support mainly pin cherry (*Prunus pensylvanica*) and wire birch (*Betula populifolia*).

Along the coast, red spruce, hemlock and white pine (*Pinus strobus*) were once predominant, but because of fires, black spruce, jack pine, white spruce (*Picea glauca*), red spruce, and red maple have become the most abundant species.

Both white-tailed deer and moose are found in the area in a spotty abundance that decreases from west to east.

LAND CLASSIFICATION FOR UNGULATES

The southwestern part of the area has the highest capability for both deer and moose and is rated as Class 3. These species are also found around the valleys of the Tracadie, Tabusintac, and Nepisiguit rivers.

Because of wind effects from the Gulf of St. Lawrence, the most prevalent limitation along the coast is exposure (u). In the northeast, around Shippegan, excessive moisture (M) is a serious problem. The interior is limited by poor interspersion of the landforms necessary for optimum ungulate habitat (G), and by soil moisture due to excessive or poor drainage (M).

In general, ungulate habitat is poor because of numerous fires and adverse cutting practices, which have eliminated much of the available cover. Hunting access is fair to good in most places and present utilization of the area appears to be adequate.

Capability classification by T. Munroe and W. H. Prescott, Canadian Wildlife Service.

DESCRIPTION DU TERRITOIRE DE LA FEUILLE DE BATHURST – 21P

Le territoire compris dans la feuille de Bathurst, dans le nord-est du Nouveau-Brunswick se divise en deux régions naturelles; la partie à l'est d'une ligne reliant Bathurst à Curventon appartient aux basses terres et présente un relief légèrement vallonné sauf en quelques vallées étroites et encaissées. L'altitude s'élève de la côte vers l'intérieur où elle atteint un maximum de 500 pi. La seconde partie est constituée par les contreforts orientaux des hautes terres du Nouveau-Brunswick. Le relief doucement vallonné s'élève de la côte de la baie des Chaleurs jusqu'à 1 000 pi à l'intérieur.

Les principales rivières sont la Tracadie, la Nepisiguit, la Northwest, la Miramichi et la Tabusintac, qui se jettent dans la baie des Chaleurs et le golfe St.-Laurent.

Les glaciations, ont en général donné des sols minéraux formés à partir de till de texture moyenne ou grossière. Il y a des dépôts fluvioglaciaires dans toute la région, en particulier le long de la Nepisiguit, sur le cours inférieur de la Miramichi du nord-ouest et près de Tracadie. Sur la côte, on trouve de vastes étendues de dépôts marins offrant les sols les plus fertiles du territoire.

Il existe de grandes tourbières aux environs de Shippegan et sur les îles Miscou et Shippegan.

Les principales ressources économiques de la région sont l'exploitation forestière avec ses grandes papeteries de Bathurst et Newcastle et l'industrie minière, qui est en pleine croissance. L'agriculture et la pêche sont d'une importance économique marginale. Les principales agglomérations sont Bathurst, Chatham et Newcastle.

CLIMAT

La proximité de l'océan Atlantique modifie le climat continental du territoire. La température annuelle moyenne est de 39°F. En janvier la température moyenne, de 14°F sur la côte est, décroît progressivement en direction de la lisière ouest du territoire, où elle n'est plus que de 8. En juillet, la température moyenne de l'ensemble de la région est de 66°F. La durée moyenne de la période sans gel de 130 jours sur la côte est, se limite à 100 à la lisière ouest.

La précipitation annuelle moyenne de 36 po est légèrement plus élevée dans l'ouest. La précipitation estivale est en moyenne de 15 po. La chute de neige est de 84 po sur la côte et de 102 à l'intérieur.

ÉCOLOGIE

Des argiles, argiles sableuses et loams sableux peu profonds forment les sols des basses terres. L'épinette rouge (*Picea rubra*), la pruche de l'est (*Tsuga canadensis*) et l'érytre rouge (*Acer rubrum*) prédominent sur les crêtes bien drainées. Sur les anciens brûlis, des peuplements purs de pin gris (*Pinus banksiana*) ou des associations de pin gris, d'épinette noire (*Picea mariana*), d'épinette rouge et de sapin baumier (*Abies balsamea*) sont communs. Les endroits brûlés à plusieurs reprises portent principalement le cerisier de Pennsylvanie (*Prunus pensylvanica*) et le bouleau à feuille de peuplier (*Betula populifolia*).

Le long de la côte, l'épinette rouge, la pruche et le pin blanc (*Pinus strobus*) dominaient autrefois, mais par suite des incendies répétés, l'épinette noire, le pin gris, l'épinette blanche (*Picea glauca*), l'épinette rouge et l'érytre rouge sont maintenant les espèces les plus abondantes.

On trouve le cerf de Virginie et l'orignal dans tout le territoire, en inégale abondance. Les effectifs décroissent d'ouest en est.

CLASSEMENT DES POSSIBILITÉS POUR LES ONGULÉS

La meilleure région, à la fois pour le cerf et l'orignal, est la partie sud-ouest qui appartient à la classe 3. D'autres bons territoires se trouvent aux alentours des vallées des rivières Tracadie, Tabusintac et Nepisiguit.

En raison des vents du golfe St.-Laurent, la principale limitation le long de la côte est l'exposition (u); au nord-est, près de Shippegan, l'humidité excessive (M) est un obstacle grave. A l'intérieur des terres les possibilités sont limitées par la mauvaise répartition des formes de terrains convenant aux Ongulés (G) et par l'excès ou le manque de drainage du sol (M).

En général, le territoire convient peu aux Ongulés par suite des multiples incendies et de l'abattage sans discernement qui ont éliminé la plus grande partie de la couverture végétale. L'accès pour la chasse est assez bon et l'exploitation actuelle de la faune paraît satisfaisante.

Classement des possibilités par T. Munroe et W. H. Prescott, Service canadien de la faune.